— Le citoyen Sicard rend compte aujourd'hui de l'expérience de la *personne invisible*, à laquelle le public est admis dans une maison de la rue des Prêtres l'Auxerrois, n°. 40.

« Dans l'intérieur d'une enceinte grillée, on voit, dit-il, un coffre de verre blanc, suspendu au plafond par quatre petites chaînes, qui le tiennent dans un isolement parfait. Ce coffre est transparent et pénétrable à l'œil dans toutes ses dimensions. A l'une de ses extrémités est adapté un cornet acoustique, par lequel on entend une voix qui paroît être celle d'une jeune fille, qui répond distinctement à toutes les questions qu'on lui fait. Elle fait sentir aussi, par le même tuyau, l'impression de son souffle et la chaleur de l'air de sa respiration, imprégné de l'odeur des liqueurs qu'elle a prises. Cette voix énonce le nom, la couleur et la forme des objets qu'on présente à l'orifice extérieur du cornet.

Quelle peut être la cause d'un phénomène aussi étonnant? Où est la personne qui répond aux questions qu'on lui adresse? Par quel moyen communique-t-elle avec ce cornet acoustique, je dirai presque magique, puisque le coffre dans lequel se trouve le second bout de ce cornet est dans un parfait isolement; que le cornet lui-même est isolé, au moins quant à ce bout, qui devroit être le moyen communicateur entre celui qui interroge et la personne invisible qui répond? C'est là le secret de l'inventeur de cette merveilleuse machine, qui m'a paru bien digne d'exciter la curiosité publique, et qui ne manquera pas de donner lieu aux recherches de ceux qui veulent tout comprendre et tout expliquer.

SICARD.